Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 17 (1909)

Heft: 12

Artikel: Une colonie de vacances à la montagne

Autor: Wanner

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-683559

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une colonie de vacances à la montagne

Lorsque l'année dernière nous avons fondé à Bex une section de la Ligue antituberculeuse, nous avions résolu de vouer tous nos efforts à la protection de l'enfance contre le fléau, soit en cherchant à entraver la propagation dans les familles, en luttant contre les poussières, en veillant à la santé du bétail producteur du lait, soit en fortifiant les débiles et les prédisposés à la phtisie par tous les moyens dont nous disposons. Or, nous n'avons pas dans la lutte contre la tuberculose d'agent plus actif que le climat de la haute montagne, que son effet soit dû à l'air vif et exempt de poussières, à l'insolation bien plus intense à la montagne qu'à la plaine ou à l'augmentation rapide et régulière des globules rouges du sang.

Aussi nous avions inscrit à notre programme l'envoi d'une colonie de vacances à la haute montagne; nous nous sommes vite aperçus que cela n'irait pas tout seul. Il ne s'agissait pas d'envoyer une trentaine d'enfants délicats coucher sur le foin pendant six semaines; il fallait leur procurer à chacun une couchette confortable dans des locaux suffisants; il fallait assurer le ravitaillement en vivres, combustible, linge, etc., toujours difficile à la hauteur. Nous avons enfin trouvé ce que nous cherchions à Solalex, à 1500 m. d'altitude, sur le chemin d'Anzeindaz; c'est de verts pâturages entouré de beaux sapins et protégés des vents par les hauts escarpements des Rochers du Vent et de l'Argentine. Une douzaine de petits chalets se serre autour des deux fontaines; mais tout le monde connaît l'installation primitive de ces mazots. Seul le grand chalet neuf faisait notre affaire, et sitôt d'accord avec le propriétaire, nous avons commencé à l'aménager; trois petites pièces boisées furent destinées au personnel et aux filles, le fenil aux garçons. L'écurie qui peut recevoir 50 vaches fut nettoyée, et des balançoires, un jeu de quilles, etc., en firent une salle de jeux précieuse en cas de mauvais temps. En attendant, les dames du comité avaient fait préparer de bonnes paillasses bien épaisses, munies de draps et de couvertures, et procuraient la batterie de cuisine nécessaire. Enfin le 25 juillet, tout étant prêt, la petite caravane partait joyeusement par le train spécial que nous offrait généreusement l'administration du B. G. V., et débarquant à Gryon se mettait en route pour Solalex où elle arrivait deux heures après.

Quelques jours auparavant, les médecins de Bex réunis en conseil de santé avaient soumis les enfants partants à un examen rigoureux; il était de toute importance de laisser à la plaine tous les malades. Aussi nous avons eu le plaisir de n'avoir pas un seul malade à Solalex; le médecin qui est allé faire son tour chaque semaine n'a eu à voir qu'un orgelet. Bien qu'à une ou deux reprises le temps ait fraîchi subitement, personne n'a souffert du froid; pas une fois non plus nous n'avons eu de dérangement d'estomac; et pourtant l'air vif de la montagne « creusant » d'une façon fabuleuse, les appétits ont augmenté dès les premiers jours de telle sorte que les parents venus en visite le dimanche ont pu avoir de sérieuses inquiétudes pour l'avenir. En général nous avons été favorisés par le beau temps, et, à part quelques jours de pluie, un soleil radieux a permis de passer toutes les journées au grand air. Inutile de dire que nos petits pensionnaires s'en sont donné de courir, et que plusieurs fois la caravane entière s'est rendue à Anzeindaz,

au Pas de Cheville; un bien beau souvenir leur reste aussi de la visite à l'émouvante fête de la mi-été.

A tous, ces bonnes vacances n'ont paru que trop courtes; mais le temps fraîchissant, il a fallu rentrer le 27 août et rendre le chalet à ses hôtes habituels, les vachers et les vaches d'Anzeindaz.

Et les résultats? eh bien, nos petits pensionnaires ont augmenté en moyenne d'un kilo, quelques-uns même de deux kilos, bien que notre séjour, écourté par le mauvais temps du commencement de juillet, n'ait duré que cinq semaines; et ce que les chiffres ne peuvent indiquer, c'est la bonne mine, l'air de santé de tout ce petit monde. Seul le temps nous apprendra si au point de vue de la prophylaxie antituberculeuse nous avons obtenu quelque chose.

C'est fort bien, dira-t-on; mais vous êtes donc bien riches pour vous charger de dépenses pareilles? — Erreur complète; nos ressources sont modiques, puisque nous débutons presque sans capitaux; traitement du personnel et location y compris, nous aurons dépensé environ 800 fr. pour 31 enfants en séjour de cinq semaines. Sept enfants ont payé une pension de 50 ct. par jour, les autres rien. Mais tout le monde y a mis du sien; les parents, les amis, la population entière a apporté des produits alimentaires de toute espèce; l'administration du Bex-Gryon-Villars nous a transporté généreusement et avec une complaisance inépuisable tout ce dont nous avions besoin gratis; enfin notre président, M. Landriset, pasteur, a su déployer des trésors d'ingéniosité pour organiser notre entreprise.

Puissent ces quelques lignes engager d'autres Ligues à faire des essais semblables! Outre le bien fait à leurs petits protégés, elles y gagneront comme nous la sympathie nécessaire pour faire accepter au public les mesures d'hygiène beaucoup moins populaires. Dr WANNER, Bex.

Nouvelles de l'activité des sociétés

Section de la Croix-Rouge Berne-Jura. — Ainsi qu'il était prévu, l'assemblée générale annuelle de la Croix-Rouge suisse, section Berne-Jura, eut lieu dimanche 5 septembre à Tavannes.

La journée commença par un exercice des sections de samaritains de Tavannes-Reconvilier, Malleray, Moutier, Tramelan, Corgémont et St-Imier.

Une réception des plus cordiale attendait les 115 samaritains participant à l'exercice et les membres du comité de la Croix-Rouge.

Dès 8 heures, M. le Dr Geering, après avoir souhaité à tous une cordiale bienvenue, s'empresse de donner les renseignements sur l'exercice et les ordres concernant le travail à effectuer durant la matinée.

Les services de secours sont immédiatement organisés et les différents groupes se rendent au travail. Une colonne se rend sur le lieu du sinistre (supposé) pour procéder aux pansements provisoires des blessés.

Un second groupe est chargé d'organiser un hôpital dans une ferme à proximité. 15 lits d'urgence sont installés et différents locaux aménagés.

Le troisième groupe se rend à l'arsenal afin d'établir les moyens de transports. Le matériel est requisitionné; en un laps de temps relativement court, un char à échelles, pour blessés couchés, une charrettte pour blessés pouvant être transportés assis, un brancard monté sur deux bicyclettes, ainsi que la voiture d'ambulance de la localité sont disponibles pour transporter les sinistrés à l'hôpital.

Le quatrième et dernier groupe est chargé de l'aménagement d'un wagon de marchandises en un wagon pour transport de blessés. Huit brancards y sont ingénieusement disposés par les samaritains à qui incombait ce travail.